

Ce qu'ils en pensent

Jean-Luc HAUSSLER, titulaire du BE, spécialiste des gardiens

"Il faut donner la priorité au club et à l'intérêt des enfants. Lorsqu'un éducateur souhaite suivre son équipe, la question est : quelles sont ses motivations ? Souvent, elles sont d'ordre affectif, ce qui va à l'encontre de l'intérêt de l'enfant, qui a besoin d'un éducateur qui fasse preuve d'objectivité. L'autre question, c'est : la personne a-t-elle les compétences ? Il faut plusieurs années pour bien évaluer les attentes d'une catégorie. Ne rester à chaque fois que 2 ans me paraît aller à l'encontre, cette fois, de l'intérêt du club... Enfin, **si on accepte ce procédé avec un éducateur, il faudra le faire avec tout le monde !** Une source de conflit dans le cas où un "éduc", lui, souhaite rester en place..."

François FERDIN, titulaire du BE, ancien éducateur au RC Paris

"Suivre ses joueurs peut s'avérer bénéfique dans certains cas. Je pense que c'est d'abord fonction de la catégorie. **En école de foot où les objectifs d'apprentissage évoluent chaque année, cela ne pose pas problème.** Cela peut participer à rassurer les enfants. En revanche, dans le foot à 11, c'est plus compliqué. Ou alors il faut vraiment faire l'effort de renouveler son discours, ses séances, et être accompagné d'un bon adjoint. On voit pas mal de joueurs qui stagnent avec un coach et se libèrent avec un autre. Il est donc important de changer si on estime qu'on ne pourra pas apporter davantage la saison suivante. Par ailleurs, si on est à cheval entre le foot réduit et le foot à 11, enchaîner avec le même groupe peut s'avérer intéressant et enrichissant. Pour les joueurs, ce peut être un plus à condition que l'éducateur fasse l'effort de revoir tous les joueurs avec un œil neuf".

Jean-Paul ANCIAN, BE2 et responsable technique à Ain Sud Foot (01)

"J'aurais tendance à dire qu'il ne faut pas suivre une génération plus de 3 saisons. Mais il n'y a pas de règles. L'essentiel est d'avoir conscience de la nécessaire remise en question de son jugement vis-à-vis des joueurs, qui changent avec l'âge. Quand on suit un groupe, il y a des avantages : travail en continuité ; prise en compte des saisons précédentes pour optimiser chaque joueur en fonction de son projet de jeu qu'il est possible d'optimiser ; gain de temps lié à la connaissance des règles de fonctionnement de l'éducateur, obligation de renouveler ses contenus... Et des inconvénients : routine et zone de confort dans lesquelles les joueurs et l'éducateur peuvent tomber ; nécessité d'avoir un projet de jeu "évolutif" d'une année sur l'autre pour éviter lassitude et monotonie... D'autres facteurs peuvent intervenir : la proportion dans le renouvellement de l'effectif, les résultats de la saison écoulée, la marge de progression du groupe et la motivation des joueurs vis-à-vis de l'éducateur. En conclusion, je pense que **les notions de motivation, d'exigence et de progrès doivent rester au centre des interrogations de l'éducateur**".

André CHARLET, éducateur au RC Lens, professeur à l'université

"D'abord, s'agit-il de faire plaisir à l'éducateur ou de penser à la formation des joueurs ?! Suivre un groupe présente des dangers, liés notamment à l'affectif. Petit à petit, on devient plus laxiste, les joueurs décryptent nos petites faiblesses et s'y engouffrent. La monotonie, elle, guette chaque jour... Cela mène aussi, fatalement, avec les joueurs et les parents, à faire un club dans le club. Certes, on pourrait considérer que cela représente l'avantage de travailler dans la continuité. Mais cet argument ne tient pas si le club est bien structuré, avec une vraie ligne de conduite pour chaque catégorie. Et puis **il est plus formateur pour un jeune de connaître et de s'enrichir de plusieurs éducateurs**... Enfin, n'oublions pas que chaque catégorie a sa spécificité et chaque éducateur sa sensibilité. Certains sont plus à l'aise avec les U13, d'autres avec les U17... Il faut le prendre en considération".

Samuel RUSTEM, dirigeant à l'AS Valence (26)

"Suivre un groupe, c'est **mettre le football à son service et non l'inverse...** Un joueur progresse au fil des ans à travers différents contenus enseignés par différents formateurs. Il convient donc de varier le fond et la forme (compétences, philosophie et méthode). Or, si un éducateur suit les mêmes joueurs, une seule et unique approche aura été exploitée. Je pense qu'il faut savoir transmettre et faire confiance à ses collaborateurs pour le bon fonctionnement du club et le bien être de tous".

Jean-Marc BERTHAUD, ancien CTD

"L'idée m'apparaît théoriquement séduisante. Cela peut permettre à l'éducateur de s'accomplir à travers un groupe. Et puis **il ne faut pas renier que l'éducateur est aussi là pour se faire plaisir.** Avoir le sentiment de faire progresser son groupe d'année en année est une forme d'autosatisfaction, certes, mais tout à fait louable. Ceci étant, je me montre beaucoup plus réservé dans le cas où l'éducateur serait le père d'un des joueurs. Outre ses motivations réelles pour la fonction, je m'interrogerais sur sa capacité à être objectif. Autre cas de figure à priori négatif, c'est l'éducateur qui veut suivre une génération "exceptionnelle", pour ne pas la laisser à quelqu'un d'autre... S'il s'agit d'un tout petit club, cela peut se justifier. Pas si le club est bien structuré, avec des éducateurs diplômés dans chaque catégorie ! D'autant que les joueurs s'enrichiront à mon sens au contact d'autres profils d'éducateurs".